

ni lustre ni vigueur, qu'autant qu'elle se tient unie à vous, a été capable de s'en détacher pour se livrer à ce qui ne pouvoit que la défigurer & la perdre, & d'aller jusqu'à se plaire, non dans ce qui pouvoit lui revenir de son infamie & de son peché, mais dans son peché même & son infamie !

---

CHAPITRE V.

*Qu'il n'est pas naturel de faire le mal pour le mal même, & sans qu'il en revienne quelque profit ou quelque plaisir.*

10. **O**N peut être touché de la beauté de certains corps, comme de celle de l'or & de l'argent, & de plusieurs autres semblables : on le peut être de tout ce qui fait plaisir aux sens, qui tous, jusques au toucher, sont flattez d'une certaine convenance qui se trouve entre l'organe & l'objet : on le peut être des honneurs du monde, & de ce qui élève au dessus des autres, & qui fait qu'on a pouvoir sur eux ; & c'est ce qui fait qu'on trouve du plaisir dans la vengeance ; on le peut être de celui de vivre : car enfin cette vie, toute mortelle qu'elle est, a ses charmes ; & elle plaît par elle-même, aussi-bien que par le rapport qu'elle nous donne avec tout ce qu'il y a d'agréable dans toutes les beautez d'ici-bas. Enfin on peut être touché de l'amitié ; & il y a quelque chose de fort doux dans cette union parfaite, qui de plusieurs esprits n'en fait qu'un.

Toutes ces sortes de choses ont leurs douceurs, qui n'approchent pas néanmoins de celles que l'on trouve en vous, ô mon Dieu, dont tout ce qu'il y a de capable de plaire est l'ouvrage, & qui seul

Pf. 71. 20

font le plaisir des Justes, & les délices de ceux qui ont le cœur droit. Mais enfin, quoiqu'il faille bien se garder de vous quitter & de s'écarter de votre Loy pour arriver à la possession de ces choses-là ; c'est néanmoins ce qui nous jette dans le peché. Car ce qui nous fait pécher, n'est jamais

*Quelle est*